



Dossier pédagogique

# Partez à la découverte du Domaine de Chantilly



DOMAINE DE CHANTILLY

[www.domainedechantilly.com](http://www.domainedechantilly.com)

# **Le Domaine de Chantilly, l'essentiel.**

# Sommaire

## 01. Les princes de Chantilly du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle.

1.1 Les Bouteiller de Senlis.	Page 4
1.2 Les Orgemont.	Page 4
1.3 Les Montmorency.	Page 4
1.4 La maison de Condé.	Page 5
1.5 Henri d'Orléans duc d'Aumale.	Page 6

## 02. Le château.

2.1 L'architecture du château du Moyen Âge au début du XIX <sup>e</sup> siècle.	Page 7
- L'évolution du château du Moyen Âge à la Renaissance.	Page 7
- L'évolution du château aux XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècles.	Page 8
- Le château de Chantilly sous la Révolution, et au XIX <sup>e</sup> siècle.	Page 9
2.2 L'architecture du château aujourd'hui.	Page 10/11
2.3 Les galeries de peintures.	Page 12/13
2.4 Les bibliothèques.	Page 14/15
2.5 Les appartements.	Page 16
- L'Antichambre. (salle n°1)	Page 17
- Le Cabinet des Livres. (salle n°2)	Page 17
- La Salle des Gardes. (salle n°3)	Page 18
- La Chambre de Monsieur le Prince. (salle n°4)	Page 19
- Le Grand Cabinet. (salle n°5)	Page 19
- La Grande Singerie. (salle n°6)	Page 20
- La Galerie des Actions de Monsieur le Prince. (salle n°7)	Page 21
- Le salon de Musique. (salle n°8)	Page 21
2.6 Le cabinet d'arts graphiques.	Page 22

## 03. Le parc et ses jardins.

3.1 Les jardins à la française de Le Nôtre, XVII <sup>e</sup> siècle.	Page 24
3.2 Le jardin anglo-chinois, XVIII <sup>e</sup> siècle.	Page 25
3.3 Le jardin anglais, XIX <sup>e</sup> siècle.	Page 26

## 04. Les Grandes Écuries.

4.1 L'architecture des Grandes Écuries : un projet ambitieux.	Page 27/28
4.2 Les animations équestres.	Page 29
4.3 Les spectacles équestres : technique et charme.	Page 29
4.4 Le musée du cheval.	Page 30

## 05. Les autres bâtiments.

5.1 Les chapelles.	Page 31
5.2 La maison de Sylvie.	Page 32
5.3 Le Jeu de Paume.	Page 32
5.4 Le château d'Enghien.	Page 33

## Informations pratiques.

Les activités encadrées.	Page 34
Les visites libres avec livrets.	
La visite libre du château avec les audioguides.	
Les animations équestres.	
Les spectacles équestres.	

## Pour préparer votre visite.

Renseignements.	Page 35
Réservations.	
Accès.	
Horaires.	
Infos Internet.	

## 1.1 Les Bouteiller de Senlis.

Chantilly fut d'abord un château avant d'être une ville. Situé non loin de la ville de Senlis, possession du roi Hugues Capet, le château fut très certainement bâti pour Gui V le bouteiller – comme l'indique le patronyme qu'il emprunta dès lors – du roi Louis VI le Gros. Les plus anciennes mentions, du château de Chantilly, dans un texte date de 1227 à 1228. C'est sur un rocher dressé parmi les marécages de la vallée de la Nonette que la forteresse médiévale des Bouteiller contrôlait la route de Paris à Amiens.

## 1.2 Les Orgemont.

Pillé et détruit au début de la guerre de Cent Ans, le château fut acquis en 1386 par Pierre d'Orgemont, chancelier du roi Charles V, qui le fit reconstruire. Le dernier des Orgemont n'ayant pas d'héritier il légua Chantilly à l'un de ses neveux, Guillaume de Montmorency, en 1484.

## 1.3 Les Montmorency.

La famille des Montmorency posséda Chantilly de la fin du XV<sup>e</sup> au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Son nom, et particulièrement celui d'Anne de Montmorency (1493-1567), est associé à l'époque de la Renaissance. Compagnon et connétable de François Ier, il fut également l'un des principaux mécènes de son temps et il rassembla à Chantilly manuscrits et livres précieux. On lui doit la transformation du château médiéval en une demeure de style Renaissance et la construction d'un petit château attenant à l'ancien, bâti selon les règles de l'architecture nouvelle.



Guifard, Dominique, Anne de Montmorency, fin XIX<sup>e</sup> siècle. Copyright. M. Delarme.

## 1.4 La maison de Condé.

Pour s'être révolté contre Louis XIII et le cardinal de Richelieu, le dernier Montmorency fut exécuté à Toulouse en 1632 sur ordre du roi qui confisqua le château de Chantilly pour son propre usage. À la suite de la victoire de Rocroi (1643) remportée sur les Espagnols par le duc d'Enghien, neveu du dernier Montmorency, le château lui fut restitué et passa ainsi dans la famille des Bourbon-Condé, héritière des Montmorency. Pour peu de temps d'ailleurs, puisque pendant la Fronde, révolte seigneuriale contre le pouvoir royal (1648-1653), Chantilly fut de nouveau confisqué au duc d'Enghien devenu le Grand Condé, qui avait pris les armes contre Mazarin et Louis XIV. Il ne put rentrer en grâce qu'après la Paix des Pyrénées (1659). Dès lors, il s'établit à Chantilly et il se consacra à l'embellissement de son domaine et à son rôle de protecteur des Arts et des Lettres. Faisant appel à Le Nôtre, il fit aménager les abords du château, créant de 1662 à sa mort (1686) un vaste parc à la française où furent données de nombreuses fêtes. La plus célèbre eut lieu en 1671 en l'honneur de Louis XIV et fut endeuillée par la tragédie du suicide du maître d'hôtel Vatel. Rassemblant autour de lui l'élite des poètes et des écrivains de son temps, il fit représenter en 1668, à Chantilly, le *Tartuffe* de Molière, alors interdit à Paris.

Au Siècle des Lumières (XVIII<sup>e</sup>) les descendants du Grand Condé poursuivirent l'œuvre d'embellissement du Domaine, dont ils firent leur principale résidence hors de Paris. Proche du Régent Philippe d'Orléans, Louis-Henri de Bourbon Condé (1692-1740) amassa une immense fortune pendant les quelques années où il présida aux destinées politiques de la France. Il l'utilisa en particulier à faire construire face au château les plus grandes écuries d'Europe, de 1719 à 1735. Sacrifiant au goût de l'exotisme, il l'employa également à installer, d'abord dans le château puis en ville, une manufacture de porcelaines imitant le style chinois et japonais et une autre de tissus imprimés appelés indiennes. Il fit aussi construire dans le château un cabinet d'histoire naturelle, aujourd'hui disparu, et décorer deux salles de boiseries peintes représentant des singes se livrant à des activités humaines. Le public peut encore admirer de nos jours ces Grande et Petite Singeries. Son fils Louis-Joseph (1736-1818) se consacra à l'embellissement du domaine. Il fit construire deux nouveaux bâtiments, le Jeu de Paume en 1756 et, pour accroître les capacités de logement, le château d'Enghien en 1769. Mais il fit surtout évoluer le parc vers la mode nouvelle des jardins irréguliers et dissymétriques d'inspiration anglaise. De 1772 à 1775, il créa, dans la partie orientale de la vallée, un nouveau jardin assorti d'un hameau factice destiné à étonner et à réjouir ses invités au cours des nombreuses fêtes qu'il organisait.

Les événements du printemps et de l'été 1789 conduisirent très rapidement Louis-Joseph de Bourbon-Condé à prendre position contre l'évolution politique de l'époque et à devenir l'un des plus farouches défenseurs de la monarchie absolue. En désaccord avec l'attitude de Louis XVI, il prit le chemin de l'exil dès le 17 juillet 1789. Accompagné de son fils Louis-Henri-Joseph (1756-1830) et de son petit-fils le duc d'Enghien (1772-1804) il réunit une armée d'émigrés combattant contre la République. Après la déposition, le procès et l'exécution de Louis XVI, le Domaine de Chantilly servit de prison durant la Terreur puis fut mis sous séquestre afin d'être vendu comme bien national.



Juste d'Egmont, *Portrait de Louis II de Bourbon, prince de Condé, dit le Grand Condé, en habit*. Copyright Chantilly, musée Condé/RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / René-Gabriel Ojéda.

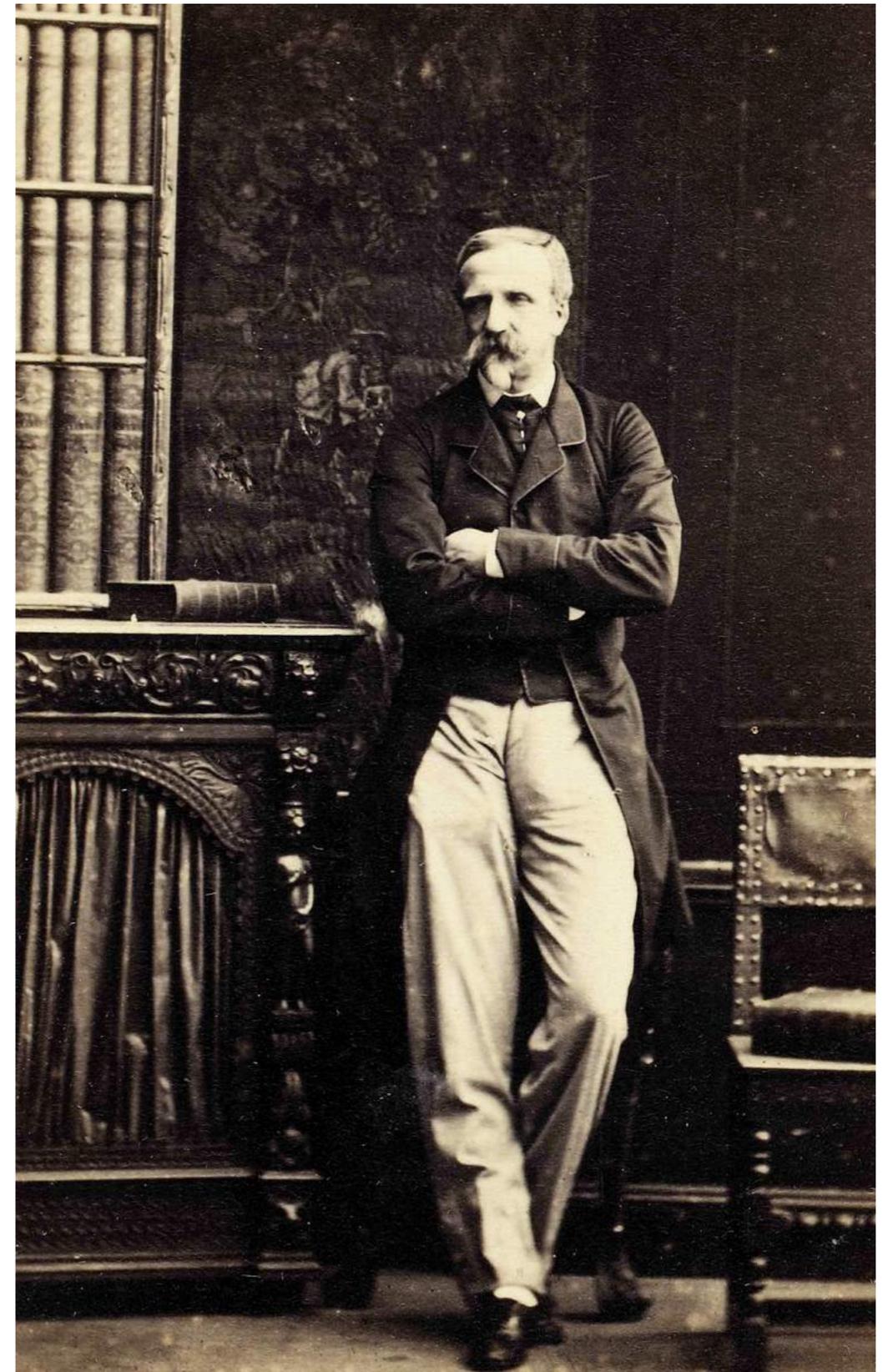
## 1.5 Henri d'Orléans duc d'Aumale.

Revenu d'exil en 1815, Louis-Joseph se consacra à la reconstitution de son domaine démembré mais il n'eut ni le temps ni l'argent nécessaires pour faire reconstruire le grand château disparu. Il en réaménagea les soubassements, qu'il fit relier au petit château et il commanda les plans d'un jardin de style anglais que son fils fit achever après sa mort, dans la partie occidentale du parc.

Mais Louis-Henri-Joseph avait lui-même plus de 60 ans à la mort de son père, et la mort de son unique descendant le duc d'Enghien, fusillé sur ordre de Bonaparte en 1804 après avoir été enlevé en territoire allemand, posait le problème de la transmission du Domaine de Chantilly reconstitué. La solution consista à léguer le Domaine à son filleul, Henri d'Orléans, duc d'Aumale, né en 1822 et 5<sup>ème</sup> fils de Louis-Philippe d'Orléans.

En 1830, l'année même où Louis-Philippe montait sur le trône avec le titre de Roi des Français, le testament entrant en vigueur du fait du décès du dernier Bourbon-Condé. Désormais sous la tutelle des Orléans, le Domaine de Chantilly fut géré par Louis-Philippe pendant l'enfance du duc d'Aumale, lequel manifesta très tôt son intérêt pour Chantilly, en particulier pour la reconstruction du grand château.

Après des débuts prometteurs dans la carrière militaire, avec l'épisode célèbre de la prise de la smalah d'Abd-El-Kader en 1843 pendant la conquête de l'Algérie, il fut contraint à plus de vingt ans d'exil par la Révolution de 1848 puis l'installation du Second Empire. Exilé en Angleterre, le duc d'Aumale mit à profit sa richesse et ses loisirs pour s'inscrire dans la tradition des princes mécènes et collectionneurs de Chantilly, auquel il avait dû renoncer provisoirement, du moins l'espérait-il. C'est durant cette période qu'il acquit certaines œuvres célèbres de sa collection, comme le *Massacre des Innocents*, de Poussin (1854), ou le manuscrit des *Très Riches Heures du duc de Berry* (1856).



Photographie d'Henri d'Orléans duc d'Aumale Copyright.RMN

## 2.1 L'architecture du château du Moyen Âge au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

### L'évolution du château du Moyen Âge à la Renaissance

Aucun document ne nous permet d'imaginer l'apparence du premier château de Chantilly.

Il appartenait à la famille des Bouteiller, chargée par les Capétiens de contrôler l'accès nord de leur royaume, alors limité à l'Ile-de-France. Il était construit sur un rocher de forme triangulaire émergeant dans la vallée de la Nonette. Toutes les constructions qui l'ont suivi ont adopté ce plan. Pendant la guerre de Cent Ans, l'insurrection paysanne de la Jacquerie provoque en 1358 le pillage du château, qui est ensuite abandonné. Il est acheté en 1386 par Pierre d'Orgemont, chancelier du roi Charles V, qui commence à le faire reconstruire. Son fils Amaury achève le travail en 1393. On peut se faire une idée de l'apparence extérieure de ce bâtiment d'après un petit tableau du XVII<sup>e</sup> siècle conservé au musée Condé, qui représente Chantilly avant les travaux de Mansart. Le château y conserve encore son apparence médiévale malgré les interventions de la Renaissance dues aux Montmorency. Il est ponctué de sept tours de plan circulaire couronnées de chemins de ronde à mâchicoulis et créneaux sous des toits coniques.



*Le château de Chantilly en 1680. Copyright. Musée Condé.*

Lien vidéo:



*histoire de Chantilly*

## L'évolution du château aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles

La succession des fêtes et des réceptions à partir de l'installation du Grand Condé à Chantilly rendit nécessaire la rénovation des deux châteaux afin de loger plus commodément les invités, désormais nombreux à venir admirer le nouveau parc. L'architecte Jules Hardouin-Mansart fut choisi pour rénover le petit château. Il installa les appartements du Grand Condé au à l'étage où il aménagea une galerie (Galerie des Actons de M. le Prince) pour accueillir des tableaux représentant les principales victoires militaires du Grand Condé. Elle fut achevée par le fils de ce dernier après 1686. De 1687 à 1690, Hardouin-Mansart intervint sur la partie occidentale du grand château afin d'en accroître la superficie habitable. Il ne put toutefois achever son projet, qui fut repris et transformé au siècle suivant.

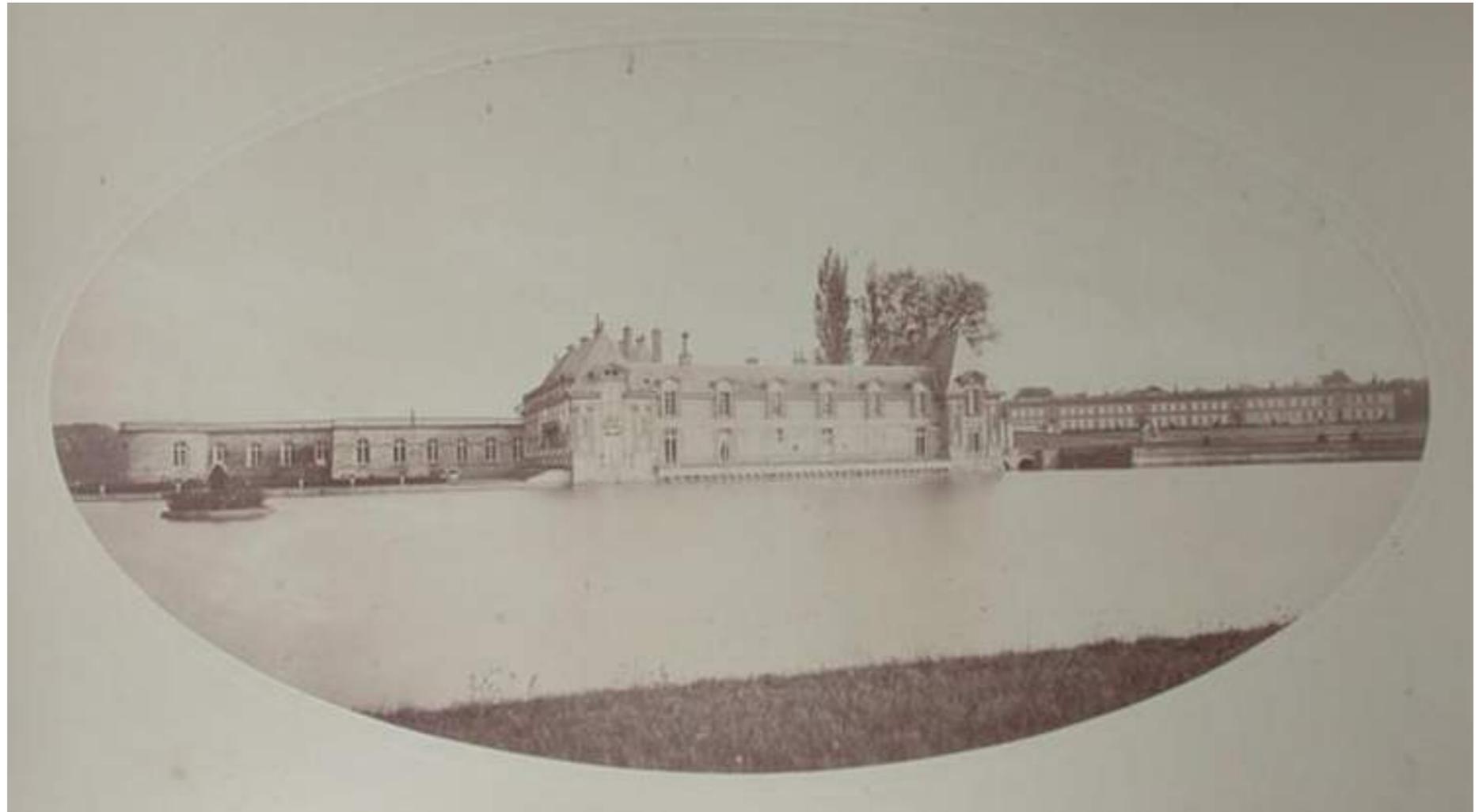
En 1718 l'arrière-petit-fils du Grand Condé, Louis-Henri de Bourbon, décida de reprendre les travaux du grand château et fit appel à l'un des collaborateurs de Hardouin-Mansart, Jean Aubert, maître d'ouvrage de sa résidence parisienne, le Palais-Bourbon. Aubert s'inspira du projet de Hardouin-Mansart, réalisé sur la partie ouest pour transformer la partie est sur le même modèle. Il fit ainsi apparaître une cour intérieure en forme de pentagone dans laquelle une chapelle de plan ovale fut aménagée face au Petit Château. L'ensemble de ces réalisations n'est plus visible aujourd'hui, à la suite des destructions de l'époque révolutionnaire.



*Le château de Chantilly au XVII<sup>e</sup> siècle. Copyright H.Grégoire*

## Le château de Chantilly sous la Révolution, et au XIX<sup>e</sup> siècle

Le départ des princes en exil dès le mois de juillet 1789 désignait particulièrement le domaine et le château de Chantilly aux représailles de leurs adversaires politiques. Dès le mois d'août 1789, le château et les Grandes Ecuries furent pillés. À partir de l'été 1793, sous la Terreur, le mobilier du château fut dispersé et vendu, puis le château vide fut utilisé comme prison départementale. Plus de mille suspects y furent ainsi détenus. Le domaine fut morcelé en lots vendus à des particuliers ou affectés à l'État. Le château, laissé à l'abandon après la Terreur, fut adjugé en 1799 à deux entrepreneurs qui le démolirent pour en récupérer les matériaux. Le marché leur fut retiré peu après, ce qui préserva le Petit Château de la destruction, de même que les Grandes Écuries et le château d'Enghien, qui avaient été affectés au casernement d'un régiment de dragons. Mais pendant plus d'un demi-siècle, la vision du château fut celle d'un immense belvédère, planté d'arbres après le retour des princes, dans le prolongement de la terrasse du Connétable. Le prince de Condé et son fils le duc de Bourbon parvinrent à reconstituer presque entièrement leur domaine à partir de 1817, mais ils ne disposèrent pas des moyens financiers nécessaires pour reconstruire le Grand Château. Ils se contentèrent de le relier au Petit château en faisant combler le fossé d'eau séparant les deux châteaux, créant ce qui est aujourd'hui la cour de la Capitainerie.



*Couton, Claudius, Le Petit château et le château d'Enghien, XIX<sup>e</sup> siècle, Copyright. M. Delarme.*

## 2.2 L'architecture du château aujourd'hui.

C'est au duc d'Aumale, légataire en 1830 du dernier prince de Condé, qu'il revint de reconstruire le grand château de Chantilly. Ce projet lui tenait à cœur dès sa jeunesse mais ne put aboutir qu'après le long exil qui le tint éloigné de France pendant plus de vingt ans. En 1844, après son mariage, le duc d'Aumale engagea une première campagne de travaux pour aménager des appartements modernes et confortables dans le petit château. Le projet et la réalisation en furent confiés à Eugène Lami, qui conçut et exécuta le décor des appartements privés, inchangé de nos jours. Le duc d'Aumale s'adressa ensuite à l'architecte Félix Duban, créateur des bâtiments de l'École des Beaux-Arts à Paris, pour aménager en 1847 une galerie extérieure en bois afin de desservir les appartements du Petit Château : la galerie Duban. Satisfait du résultat, le duc d'Aumale lui commanda alors un projet de reconstruction du Grand Château, qui ne vit jamais le jour en raison de la révolution de 1848 et de son départ en exil. Après la chute du Second Empire et l'installation de la III<sup>e</sup> République, le duc d'Aumale put revenir en France. Grand collectionneur d'œuvres d'art et de livres anciens, il put enfin réaliser le projet qui lui tenait à cœur : reconstruire Chantilly et en faire un musée. Mais Duban étant mort en 1870, il fit appel à un autre architecte, Honoré Daumet, Grand Prix de Rome en 1855. Il fut invité à s'inspirer du style Renaissance de la monarchie des Valois, plutôt que de l'architecture précédente datant des Bourbons, une dynastie devenue impopulaire depuis la Révolution. Pas question donc de restitution à l'identique ni de création originale, mais plutôt des références au passé, selon le goût caractéristique du XIX<sup>e</sup> siècle.

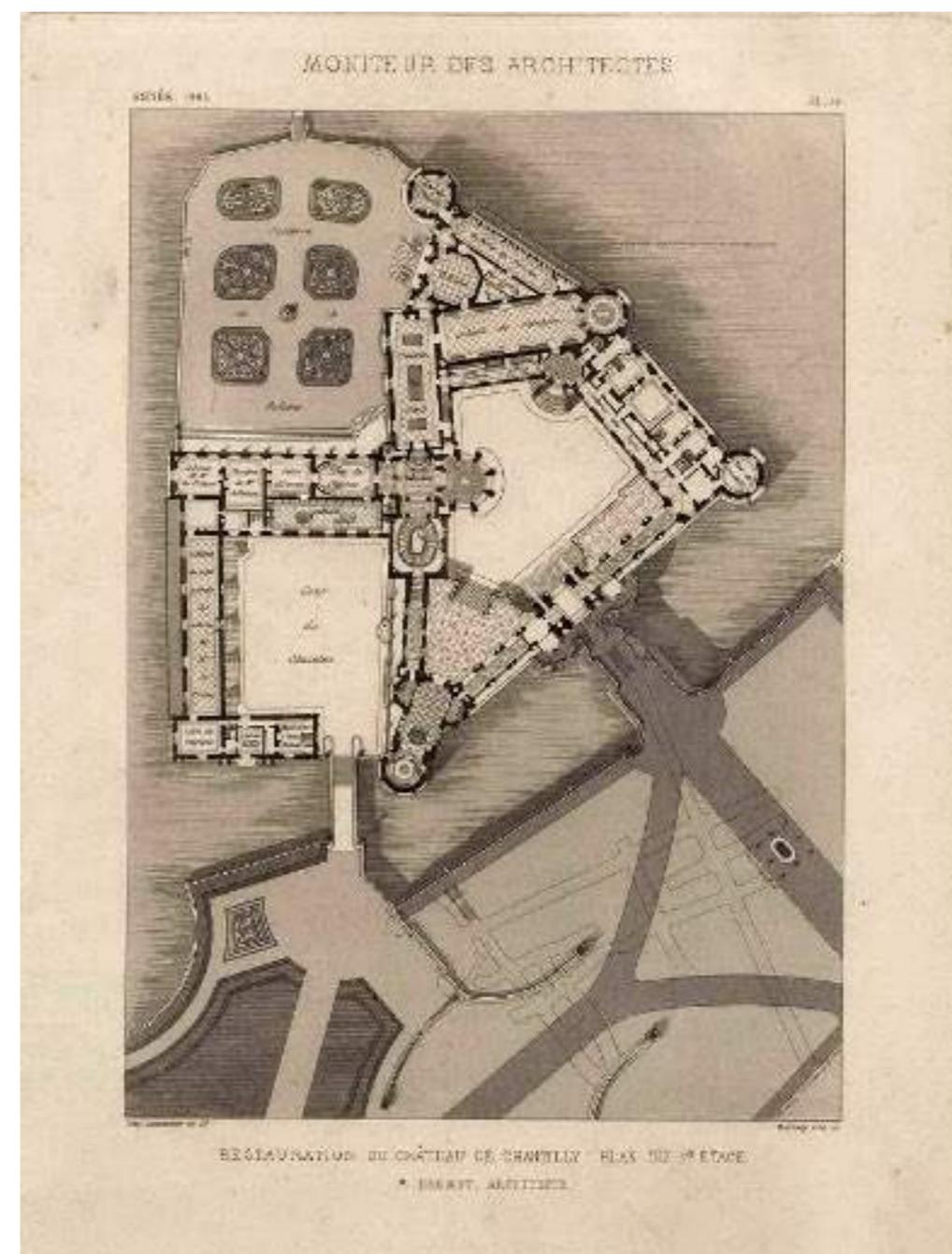


*Château brume* - Copyright Michel Chretienat

Sur le plan triangulaire des fondations, Daumet dut concevoir des pièces de réception, dont une vaste salle à manger, un grand corps de logis abritant des appartements d'apparat adjoints au musée après 1886 et des salles de musée permettant d'exposer les collections constituées pendant l'exil, sans oublier une galerie destinée aux 44 vitraux de l'histoire de Psyché qui provenaient du château d'Écouen et faisaient partie de l'héritage du duc d'Aumale.

Une chapelle distincte de l'ensemble fut également reconstruite, pour intégrer un monument en bronze abritant les cœurs des princes de Condé. Les travaux débutèrent en 1876 et s'achevèrent en 1885. Au centre de la terrasse fut réédifiée une statue équestre du Connétable, non plus Henri, mais Anne de Montmorency, son père, œuvre du sculpteur Paul Dubois (1884). Face à elle, l'entrée du château se présente sous la forme d'une galerie percée de huit arcades avec au centre un pavillon couvert d'un dôme qui s'inspire du château de Fontainebleau. L'agencement de la cour intérieure de forme triangulaire joue sur les différences de niveau et permet d'en faire le dispositif central d'où l'on accède à tous les corps du bâtiment. Face à l'entrée, un pavillon surmonté d'un dôme offre aux visiteurs venus en voiture à cheval la possibilité de se protéger de la pluie pour entrer dans le vestibule d'Honneur. De là, le visiteur peut accéder soit au Petit Château, devenu les grands appartements, soit, en montant quelques marches à sa droite, au Grand Château. Il peut enfin, en empruntant l'escalier monumental à cage ovale, descendre vers le niveau inférieur du petit Château et accéder à la galerie Daumet qui mène aux petits appartements privés du duc d'Aumale. Une seconde entrée au nord de la cour intérieure permet d'accéder directement au Logis par une porte à colonnes de marbre surplombant un perron semi-circulaire.

Il convient enfin de noter que ce château, dont l'apparence extérieure s'inspire du style de la Renaissance, a bénéficié au XIX<sup>e</sup> siècle des aménagements intérieurs les plus modernes : éclairage au gaz, chauffage central et réseau de distribution d'eau chaude. Attaché au passé, le duc d'Aumale n'en était pas moins très sensible aux progrès techniques de son temps.



Anonyme, *Moniteur des architectes* [...] : Plan du 1<sup>er</sup> étage/ [...], 1884. Copyright. Musée Condé.

## 2.3 Les galeries de peintures.

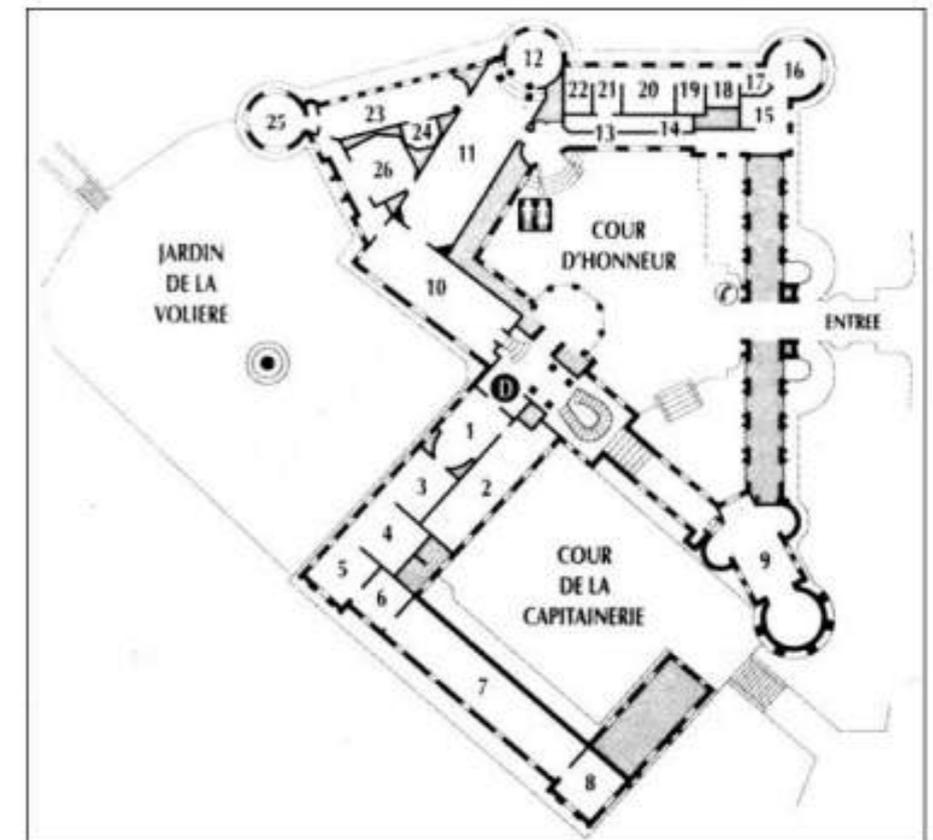
La collection exposée est aujourd'hui considérée comme l'une des plus riches de France. Elle a été constituée par Henri d'Orléans, duc d'Aumale. Amateur d'art éclairé, connaisseur hors pair et bibliophile passionné, Henri d'Orléans passa une grande partie de son existence à collecter des œuvres. Il avait également à cœur de rapatrier sur le territoire national les trésors artistiques dispersés au cours des différentes guerres et révolutions. Particulièrement conscient de la cohésion de ses collections, le duc d'Aumale laissa un testament très strict, précisant qu'aucun changement ne pouvait être apporté à la présentation initiale et que les œuvres ne pouvaient être prêtées. C'est ainsi que peuvent être aujourd'hui admirés, uniquement en ce lieu, certains des plus beaux chefs-d'œuvre de l'histoire des arts.

Les collections de la galerie de peintures se caractérisent par leur diversité. Les tableaux des maîtres italiens, flamands, français, recouvrant les murs tapissés de rouge. La galerie de Peinture et sa Rotonde présentent entre autres chefs-d'œuvre, des tableaux de Nicolas Poussin, de Delacroix, de Raphaël, du Baron Gérard, de Corot, etc. Le mur de gauche, consacré aux peintres italiens, fait face à celui des peintres français. Sur ce dernier, les toiles orientalistes sont mises à l'honneur. En effet, les voyages en Orient effectués par Henri d'Orléans ont profondément influencé son goût et ses achats d'œuvres d'art.

La Tribune présente également des œuvres exceptionnelles, notamment quatre tableaux d'Ingres dont le célèbre, car unique, *Autoportrait de l'artiste* à l'âge de vingt-quatre ans. Des toiles de Watteau, de Greuze ainsi que de nombreux portraits de Clouet, exposés dans le Logis, viennent compléter cette collection aujourd'hui considérée comme la plus riche après celle du musée du Louvre. La diversité des époques, des styles, des sujets permet de balayer d'un large spectre les principales périodes de l'histoire de la peinture.



La Galerie de peinture (détail). Copyright. G. Otte.



Cette collection est complétée par des objets d'art et d'archéologie. Henri d'Orléans se passionnait pour toutes les formes artistiques. Il acquit ainsi des statuettes votives égyptiennes (chaouabti), des vases antiques, des reliefs gréco-romains, des statuettes dites de Tanagra, etc. Plus modernes, les services de porcelaine de la Manufacture de Sèvres ou celui commandé à l'entreprise Christofle prouvent le rôle de mécène des arts que tenait Henri d'Orléans. On découvre également dans la Galerie de Psyché, le célèbre cycle de vitraux Renaissance qui présente toute l'épopée de la belle mortelle. Enfin, le Santuario, qui signifie sanctuaire, abrite plusieurs des trésors de cette collection : les miniatures des Heures d'Etienne Chevalier, peintes par Jean Fouquet, célèbre maître français reconnu pour ses talents de peintre et de miniaturiste ainsi que deux peintures de Raphaël, *Les Trois Grâces* et *La Vierge de la maison d'Orléans*.



*Le Santuario.* Copyright. G. Otte.



*Trois Grâces* RMN-Grand Palais Domaine de Chantilly-Frank Raux

## 2.4 Les bibliothèques.

La bibliothèque des Condé, confisquée en 1792, avait été restituée en 1815, mais sans ses livres imprimés, dispersés à la Bibliothèque nationale et dans divers dépôts de province. Le duc d'Aumale entra ainsi en possession en 1830 de huit cents manuscrits. Il s'agissait alors d'une bibliothèque princière dont l'origine remontait à la fin du Moyen Âge. On peut y distinguer deux bibliothèques du XV<sup>e</sup> siècle : - celle d'Antoine de Chourses et de son épouse Katherine de Coétivy, entrée par héritage à Chantilly au XVII<sup>e</sup> siècle et - celle de Jean du Mas, seigneur de l'Isle, vendue par sa belle-fille au connétable Anne de Montmorency au XVI<sup>e</sup> siècle. À cet ensemble étaient venues s'ajouter les acquisitions personnelles d'Anne de Montmorency, puis, au XVII<sup>e</sup> siècle, celles du Grand Condé.

Durant ses campagnes en Algérie, le duc d'Aumale s'empara lors de la prise de la Smalah d'Abd-el -Kader de 42 manuscrits arabes juridiques, littéraires, historiques et religieux faisant partie de la bibliothèque personnelle de l'émir.

Exilé en Angleterre en 1848, il entreprit de constituer une collection de livres rares et devint l'un des plus grands bibliophiles de son temps. En cinquante ans, il acquit 545 manuscrits (et 11 500 livres imprimés rares et précieux), favorisé par sa grande fortune, mais aussi par l'intense circulation des livres dans la période qui suivit la Révolution. Durant toute la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, il fit des acquisitions, à Londres, à Paris comme en Italie ou en Allemagne, chez les libraires et lors de toutes les grandes ventes aux enchères.

Dès 1851 il acheta en bloc les 3 504 volumes de la collection de Frank Hall Standish, léguée en 1840 à Louis-Philippe et qui comprenait 250 incunables, ouvrages imprimés entre 1450 et 1500. En 1859, il acheta la collection d'Armand Cigogne, qui était alors considérée, avec ses 2910 volumes, comme la plus belle bibliothèque de Paris. Il constitua ainsi un très bel ensemble de manuscrits enluminés, parmi lesquels des pièces majeures de l'art médiéval occidental. En 1856, il acheta en Italie le manuscrit des *Très riches Heures du duc de Berry*, enluminé au XV<sup>e</sup> siècle par les frères de Limbourg et Jean Colombe ; en 1891, les quarante enluminures de Jean Fouquet pour le Livre d'heures d'Etienne Chevalier, et l'année suivante, le *Psautier de la reine Ingeburge de Danemark*, du début du XIII<sup>e</sup> siècle.

En 1888-1889, il fit construire une seconde bibliothèque, dite « bibliothèque du théâtre », car située à l'emplacement de l'ancien théâtre des princes de Condé, destinée aux livres du XIX<sup>e</sup> siècle et aux ouvrages bibliographiques.

La bibliothèque de Chantilly se compose donc d'un espace de visite, le cabinet des Livres et comprend également deux espaces de conservation non accessibles au public : la bibliothèque du Théâtre, et la Tour des Chartes, où étaient conservées les archives. Elle dispose enfin d'une salle de lecture accessible aux chercheurs sur rendez-vous. 60 000 ouvrages, manuscrits et imprimés, sont réunis à Chantilly, ainsi qu'un fonds d'archives consacré essentiellement à la gestion des domaines des seigneurs de Chantilly dans l'Oise et diverses régions de France. Une politique d'expositions temporaires régulières permet au visiteur de découvrir chaque année une partie de ce fonds exceptionnel.

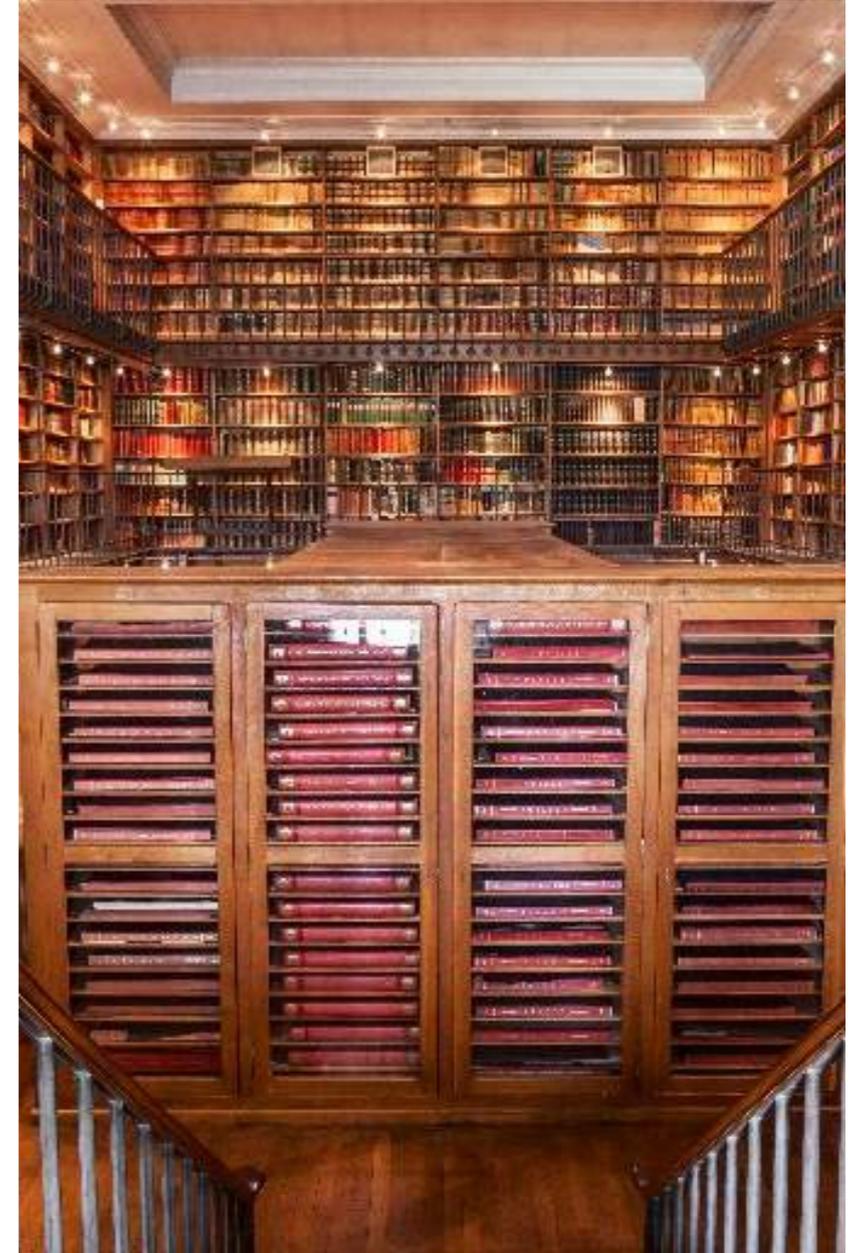


Carnet de voyage de Delacroix au Maroc. Copyright.RMN

## Le Cabinet des livres et la bibliothèque du théâtre



*Le Cabinet des livres.* Copyright. G.Otte.



*La bibliothèque du théâtre.* Copyright. S. Lloyd.

## 2.5 Les appartements.

Ils sont situés dans la partie la plus ancienne du château, le Petit château édifié à la Renaissance par Jean Bullant pour le Connétable Anne Montmorency. Les appartements du premier étage ont été aménagés à partir du XVII<sup>e</sup> siècle et pendant le XVIII<sup>e</sup> siècle. Dès le milieu des années 1840, le duc d'Aumale aménage, pour son propre usage, le rez-de-chaussée. Beaucoup plus petits, ces derniers appartements privés ne peuvent se visiter que par groupe de 12 personnes. Afin de soutenir les nombreuses campagnes de restaurations menées dans ces espaces et protéger ce patrimoine, l'accès à ces appartements se fait avec un billet spécial. Le principe d'aménagement est le même à chaque niveau : une enfilade de pièces sans couloir de service. C'est pourquoi un couloir extérieur en bois a été construit au rez-de-chaussée : la galerie Duban.



*L'Antichambre. Copyright. G. Otte.*

Liens vidéos:



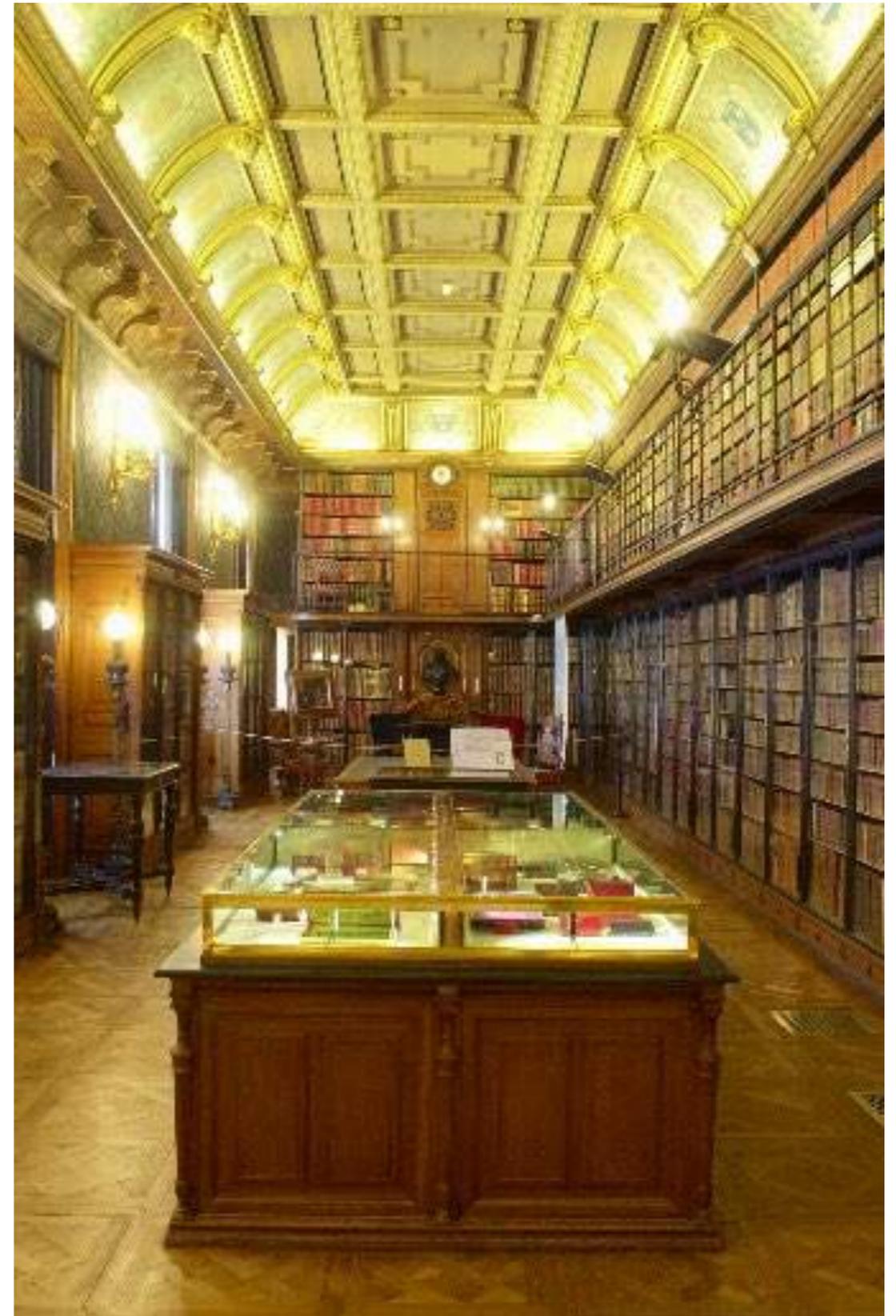
*Les visites depuis votre canapé, épisode n°3 (2/2)*

## 1. L'Antichambre. (salle n°1)

Comme le Cabinet des Livres (salle n°2), et la Salle des Gardes (salle n°3), l'antichambre a été conçue pour relier l'ancien château Renaissance au Grand château reconstruit au XIXe siècle par le duc d'Aumale. On y trouve quelques témoignages du mobilier et du décor de l'ancien château détruit sous la Révolution : un meuble minéralogique offert en 1774 par le Roi de Suède Gustave III au prince Louis-Joseph de Bourbon-Condé pour son Cabinet d'Histoire Naturelle. Saisi en 1793, il lui fut restitué en 1814. Deux dessus de portes représentant des chiens de la meute de Condé : Briador et Balthazar, identifiables par la marque en forme de triangle qu'ils portent au flanc. Le duc d'Aumale les a fait également figurer à l'entrée du château sous forme de sculptures en bronze. De chaque côté de la porte d'entrée se trouvent deux tableaux de chasse *L'hallali du loup* et *L'hallali du renard*, de Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), l'un des plus célèbres peintres animaliers du XVIIIe siècle. Ils nous rappellent que Chantilly était avant tout une résidence de chasse.

## Le Cabinet des Livres. (salle n°2)

Aménagé en 1876-1877, il fut conçu à la fois pour recevoir la collection de livres du duc d'Aumale et pour être un lieu de lecture et de travail. Il contient 19 000 volumes, dont 1500 manuscrits et 11500 imprimés, parmi lesquels 700 incunables (livres imprimés avant 1501). Le plafond est orné des armes des compagnons d'armes du Grand Condé, dont on retrouve le buste par Coysevox, sur la cheminée. Sur un chevalet, un tableau peint par Gabriel Ferrier représente le duc d'Aumale dans son cabinet des livres, en compagnie de son secrétaire, Cuvillier-Fleury.



*Le Cabinet des livres.* Copyright. Sofiacome.

## La Salle des Gardes. (salle n°3)

Comme son nom l'indique, elle évoque le passé militaire des princes de Chantilly. Une mosaïque, provenant d'une villa de Stabies, ville proche de Pompéi et représentant *L'Enlèvement d'Europe* diffère de cette thématique. La vitrine de gauche présente des drapeaux de régiments du XVIIIe siècle, un tambour des gardes suisses, et des équipements provenant de l'armée des princes de Condé émigrés sous la Révolution. Le duc d'Aumale a présenté dans la vitrine de droite des témoignages des campagnes d'Afrique : deux canons en bronze pris à Mascara en 1835, ainsi que des souvenirs personnels, armes, tambours et équipements. Enfin le Grand Condé est abondamment représenté : par Juste d'Egmont, au-dessus de la vitrine de gauche, en armure, par David Teniers et par un anonyme, à droite en entrant.



La salle des Gardes. Copyright. G.Otte.



La salle des Gardes. Copyright. M. Walter.

## La Chambre de Monsieur le Prince. (salle n°4).

Elle a été remeublée après la Révolution, mais elle a conservé ses boiseries d'origine, exécutées au début du XVIIIe siècle. Les peintures décoratives représentant des animaux exotiques dans un décor de pagodes orientales sont des œuvres de Christophe Huet (1700-1759). Elles illustrent ce goût, qui émerge au XVIIIe siècle, pour les pays lointains et la faune exotique. À la place du lit disparu se trouve une commode en marqueterie (1775) de Riesener, provenant de la chambre du roi Louis XVI à Versailles. Jean-Henri Riesener (1734-1806) est un ébéniste d'origine allemande qui travaillait surtout pour la Cour avant la Révolution et qui connut une grande vogue, inspirant le style dit néo-classique.



*La Chambre de Monsieur le Prince.* Copyright. G. Otte.

## Le Grand Cabinet. (salle n°5)

Cette pièce d'angle a été décorée vers 1720. Les boiseries blanches et or, ornées de motifs relatifs à la chasse et à la musique, sont caractéristiques du début du XVIIIe siècle. Les dessus de portes représentent des scènes militaires aux XVIIe et XVIIIe siècles. Les sièges sont recouverts de tapisseries de Beauvais.



*Le Grand Cabinet.* Copyright. G. Otte.

## La Grande Singerie. (salle n°6)

Le décor de ce salon, composé de singes et de chinois, est typique d'un goût pour l'exotisme oriental qui se développa au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, sous la Régence puis au début du règne de Louis XV. Il est dû à Christophe Huet, auteur des panneaux décoratifs de la Chambre de Monsieur le Prince, qui décora dans le même style d'autres châteaux d'Île-de-France et l'Hôtel de Rohan-Soubise, qui abrite aujourd'hui les archives nationales. La Grande Singerie est formée d'allégories des Sciences et des Arts, notamment de la Guerre, de la Chasse, de la Peinture, de la Sculpture, de la Géométrie, de la Chimie, et d'autres sujets où les Chinois sont accompagnés de singes. Du côté des fenêtres, ce sont les humains qui servent les singes. Ce décor complexe recèle plusieurs significations : Des clin d'œil au maître du lieu : en particulier l'alchimiste et le singe peintre en porcelaine, qui évoquent la manufacture créée à cette même période par le commanditaire de ce décor, Louis-Henri de Bourbon. Une évocation des cinq sens (l'Ouïe, le Toucher, le Goût, l'Odorat, la Vue) et une présentation des quatre parties du monde, figurées dans les animaux peints dans les médaillons en camaïeu de gris qui séparent les panneaux.



*La Grande Singerie. Copyright. Sofiacome.*

## La Galerie des Actions de Monsieur le Prince. (salle n°7)

Cette salle présente une série de onze toiles illustrant les principales victoires du Grand Condé : Rocroy (1643), Fribourg (1644), Nordlingen (1645), Dunkerque (1646), Lens (1648), Le blocus de Paris (1649), La conquête de la Franche-Comté (1668), Le passage du Rhin (1672). La chronologie de ces actions débute vers la gauche, se poursuit jusqu'au fond et revient, du côté des fenêtres, du fond à la porte d'entrée. Une toile fait allusion à la Fronde (1648-1653), révolte des princes contre Louis XIV, dont le Grand Condé prit la tête : *Le Repentir* : On y voit le prince empêchant l'Histoire de publier ses actions de rebelle et invitant la Renommée à proclamer son repentir. Ce tableau fut commandé après la mort du Grand Condé par son fils.



*La Galerie des Batailles de Monsieur le Prince.* Copyright. G. Otte.

## Le salon de Musique. (salle n°8)

Le salon de musique ne prit cette fonction que sous le duc d'Aumale. Il ouvrait, à l'origine, sur un cabinet d'histoire naturelle du duc, issu de curiosité pour les *naturalia*, minéraux et autres instruments scientifiques. Cette pièce expose, par exemple, du mobilier en bois doré de Georges Jacob commandé par le roi Louis XVI pour le Salon des Jeux du château de Saint-Cloud.



*Le Salon de Musique.* Copyright. G. Otte.

## 2.6 Le cabinet d'arts graphiques.

Célèbre pour sa collection de peintures et sa bibliothèque, le musée Condé possède également une collection d'arts graphiques et photographiques d'une qualité exceptionnelle (plus de 4000 dessins, 5000 estampes et 1900 photographies). Ces œuvres des plus grands artistes italiens, français ou nordiques, de la Renaissance au XIX<sup>e</sup> siècle, bénéficient d'un espace d'exposition dédié situé au rez-de-chaussée du petit château Renaissance. Le cabinet d'arts graphiques est installé dans les cinq pièces qui permettaient au duc d'Aumale de loger ses proches et ses invités les plus prestigieux. Elles furent pour cela aménagées avec tout le confort moderne de l'époque et disposaient d'un système de chauffage par le sol, des cabinets de toilettes indépendants et des accès multiples permis par une galerie conçue à cet effet. L'atmosphère intime de ces chambres donne tout son cachet au cabinet d'arts graphiques. Pour connaître les sujets et les dates des expositions, n'hésitez pas à consulter notre site internet : <https://domainedechantilly.com/fr/agenda/>



*Le cabinet d'arts graphiques.* Copyright. M.Rouyer.



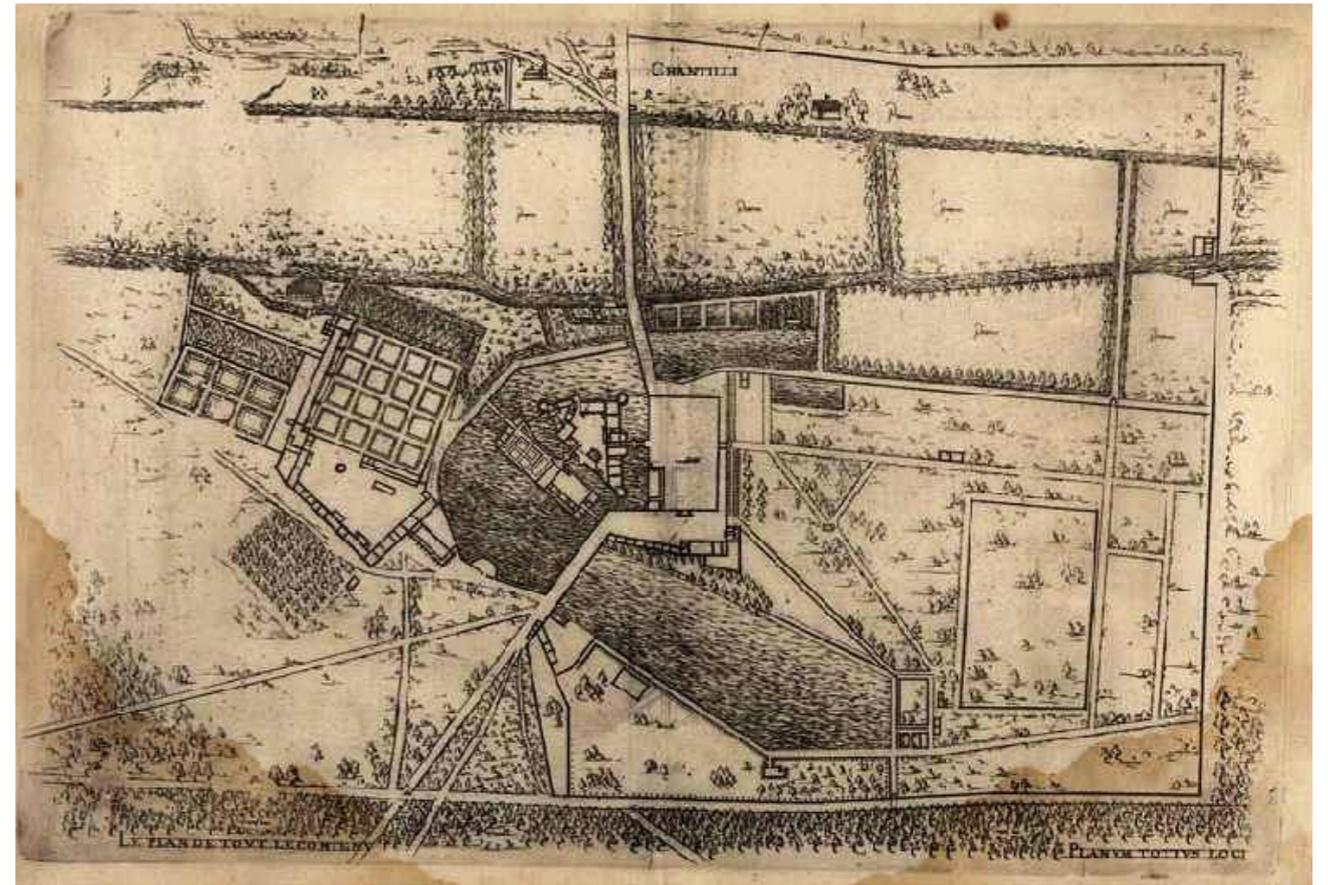
*Le cabinet d'arts graphiques.* Copyright. M.Rouyer.



*Le cabinet d'arts graphiques.* Copyright. M.Rouyer.

L'histoire du parc de Chantilly est très liée à celle des bâtiments. L'aménagement des abords du château suit en effet les évolutions de l'architecture. Avant la Renaissance, les abords des demeures, ne sont pas considérés comme des lieux susceptibles d'être aménagés. Les forêts sont essentiellement dédiées à la chasse, quand elles ne sont pas transformées en champs pour les cultures. On vit à l'intérieur, l'habitat étant considéré comme un lieu sûr. L'architecture a en effet une fonction avant tout défensive jusqu'à la fin du Moyen Âge et les espaces extérieurs, même proches de la demeure, sont considérés comme dangereux. On possède néanmoins plusieurs témoignages de l'existence de jardins au Moyen Âge, mais ils demeurent clos car entourés de murs d'enceintes et réservés à un usage privé. Ils sont souvent dévolus à la culture des fleurs, des fruits ou plantes médicinales. La nature qui s'étend donc tout autour du château de Chantilly est d'abord sauvage.

À la Renaissance, les jardins connaissent un regain d'intérêt. L'influence de l'Italie est perceptible en Europe quand l'architecture s'ouvre sur l'extérieur et par les débuts de l'aménagement des espaces verts. « Les jardins ont aussi leur part à l'ornementation de la demeure » écrit Serlio en publiant quatre modèles de « compartiments », dessins de parterres et de labyrinthes en 1537. A Chantilly, cette époque est celle de l'accession d'Anne de Montmorency à la propriété du Domaine. Ce dernier ayant accompagné François Ier dans les guerres d'Italie revient pétri des innovations culturelles et esthétiques italiennes. Il décide de construire un pavillon de plaisance, à l'image des villas italiennes dans un tout autre style que celui du château dont il a hérité. Ce petit pavillon ne présente aucune fonction défensive à la différence la forteresse médiévale qu'est le Grand château. Dans ce même mouvement de création d'une demeure de plaisance, Anne de Montmorency initie les premiers aménagements du parc de Chantilly. De cette période, rien ne nous est parvenu en l'état, mais les archives nous révèlent que le château était entouré de parterres et de jardins. Henri I et Henri II de Montmorency continuent l'œuvre de leur père et font de Chantilly un véritable lieu de villégiature. En 1603, le jardin de la volière est créé. Le pavillon de Sylvie et ses abords sont élevés en 1605.

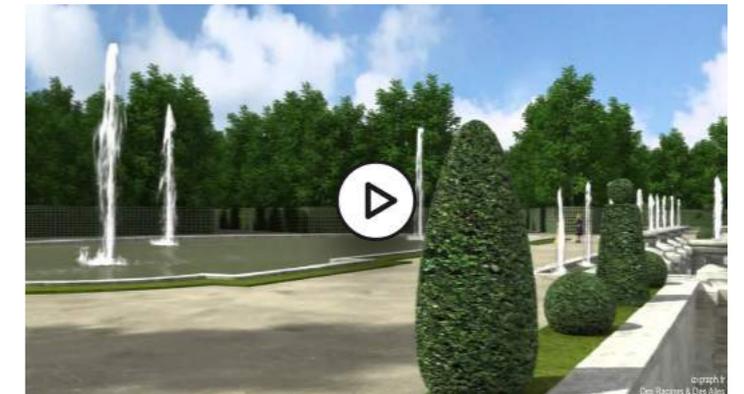


Androuet du Cerceau, Chantilly, le plan le contenu. *Planum Totius Loci*. XV<sup>e</sup> siècle. Copyright. Musée Condé.

Liens vidéos:



*Le Hameau du Domaine de Chantilly*



*Les jardins de Chantilly 3D*

### 3.1 Les jardins à la française de Le Nôtre, XVII<sup>e</sup> siècle.

En 1643, le domaine, après avoir été confisqué par Louis XIII est rendu à Charlotte-Marguerite de Montmorency, épouse du prince Henri II de Condé, et mère de Louis II de Bourbon-Condé, dit le Grand Condé. Chantilly devient ainsi la demeure des cousins du roi de France. Dès 1660, le Grand Condé occupe ses loisirs et son argent à embellir son domaine. L'ère des grands aménagements du parc commence alors. Il fait appel l'équipe d'André Le Nôtre, créateur du parc de Versailles, pour dessiner et réaliser son parc. Une pompe hydraulique destinée à alimenter en eau les fontaines de la partie occidentale du parc est conçue par Jacques de Manse. L'œuvre de Le Nôtre est aujourd'hui encore évoquée à Chantilly par le jardin à la française ou parterre nord qui s'étend sous le Grand Degré. Il présente tous les principes des jardins à la française : vastes espaces qui s'offrent à la contemplation, dessins des pelouses et des bassins miroirs parfaitement géométriques qui conduisent le regard vers l'horizon en donnant au jardin une dimension spectaculaire. À cela s'ajoutent les jets d'eau et fontaines des parterres qui, à Chantilly, ont la particularité de fonctionner jour et nuit, une des richesses de Chantilly est son terrain abondamment riche en eaux. Cet atout fondamental, par rapport aux autres grands domaines comme Versailles ou Marly qui devaient pomper puis injecter de l'eau dans les fontaines, fit dire à Le Nôtre que le parc de Chantilly était sa création préférée. Le Nôtre utilise cette ressource naturelle de manière très ingénieuse. Il canalise la rivière Nonette pour créer le Grand Canal qui revient vers le château par l'intermédiaire du bassin de la Manche. Il crée également un buffet d'eau majestueux, alimenté par un bassin surplombant le Grand Canal et, qui au grand étonnement des invités du Grand Condé, ne se vide jamais. Il est en effet alimenté de manière souterraine, ce qui pour l'époque était un trait de génie et de modernité remarquable. Des jets d'eau et des fontaines agrémentent la partie occidentale du parc.

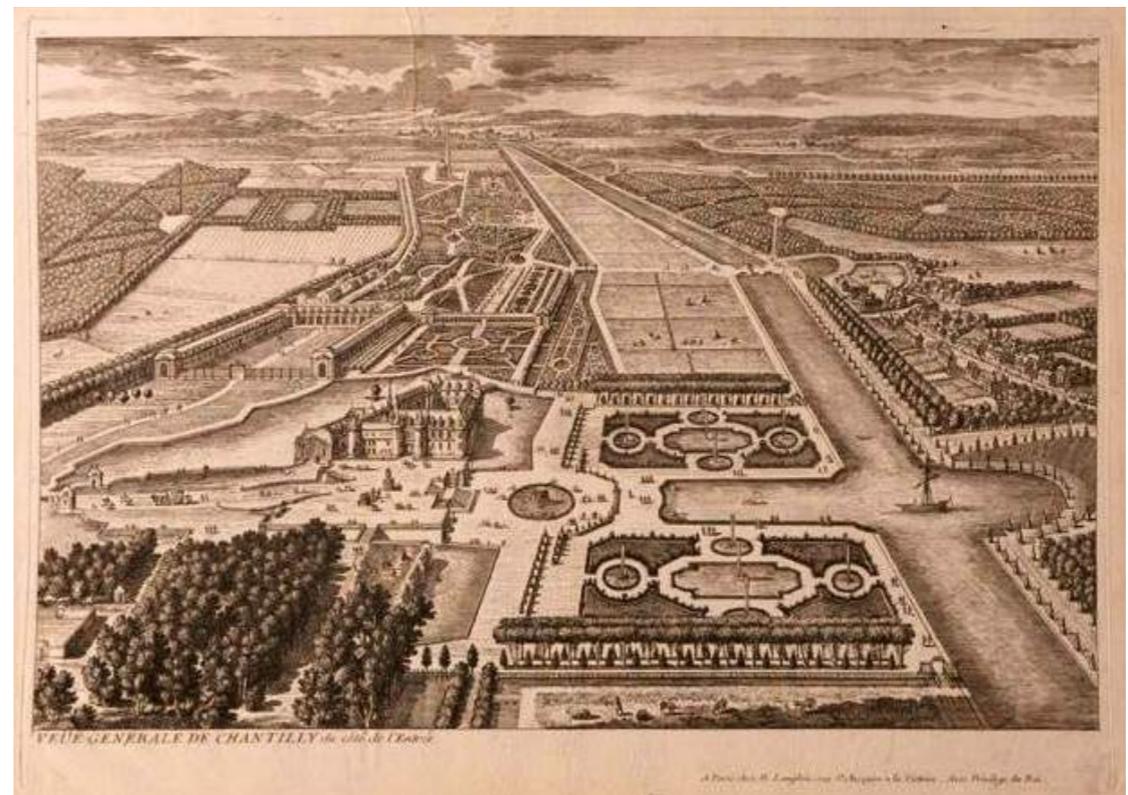
Lien vidéo:



Les visites depuis votre canapé, épisode n°4



Vue aérienne des parterres de Le Nôtre. Copyright Houyvet.



Perelle, Adam, *Vue du château de Chantilly et de ses jardins*. XVII<sup>e</sup> siècle. Copyright. Musée de Senlis.

## 3.2 Le jardin anglo-chinois, XVIII<sup>e</sup> siècle.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la mode n'est plus aux grands espaces et le goût s'oriente davantage vers les petits jardins invitant à la promenade, la conversation et les marivaudages. Dessiné en 1773 par l'architecte Jean-François Leroy pour le prince Louis-Joseph de Bourbon-Condé, le jardin anglo-chinois abrite le Hameau composé de cinq maisonnettes d'aspect rustique dont l'extérieur modeste tranchait avec le décor intérieur luxueux et étonnant : ainsi dans la Salle à manger, grande chaumière centrale, figurait un sous-bois grâce à un décor en trompe-l'œil. Ce hameau a notamment servi de modèle à celui de Marie-Antoinette au Petit Trianon de Versailles. Dès sa construction, le jardin anglo-chinois devient un des pôles d'attraction du parc. Aboutissement des chasses et des promenades, on y vient pour se restaurer et se divertir. Le jardin comprenait à l'origine un ensemble d'aménagements paysagers liés à la gastronomie. Il y avait entre autres un verger avec des arbres fruitiers, une vigne sur un moulin, des orangers pendant la belle saison, et toutes les maisons du Hameau étaient entourées de petits potagers, fruitiers et bouquetiers.

### Caractéristiques du jardin anglo-chinois:

Ce type de jardin témoigne du goût pour la Chine, très à la mode au XVIII<sup>e</sup> siècle. Contre-pied du "jardin à la française", le jardin anglo-chinois est destiné à sublimer la nature, il cherche à imiter son côté sauvage afin d'en exalter la poésie. On y retrouve quelques éléments linéaires qui ne sont plus destinés à la contemplation mais au divertissement. Le jardin anglo-chinois allie avec le plus grand soin les volumes plantés et les constructions. Il s'illustre par une végétation dense et comprend plusieurs petites structures à but décoratif.



Anonyme, *Le Moulin*, XVIII<sup>e</sup> siècle. Copyright. RMN.



*Le Hameau*. Copyright. Bidal.

### 3.3 Le Jardin anglais, XIX<sup>e</sup> siècle.

Situé entre le château et les Grandes Écuries, il fut dessiné sous la Restauration en 1819 par l'architecte Victor Dubois pour le prince Louis-Joseph de Bourbon-Condé (1736-1818). Il occupe l'emplacement d'une partie des jardins d'André Le Nôtre détruits pendant la Révolution. Animé de fabriques romantiques comme le Temple de Vénus, habité de cygnes et d'oiseaux aquatiques, le jardin anglais contient aussi un grand buffet d'eau dessiné par Le Nôtre au XVII<sup>e</sup> siècle : les Cascades de Beauvais.

#### Caractéristiques du jardin anglais:

Contre-pied du "jardin à la française", dont il refuse le tracé géométrique et les perspectives grandiloquentes, le jardin à l'anglaise puise son inspiration dans le romantisme cher à Jean-Jacques Rousseau, pour qui l'art des jardins est destiné à embellir et enrichir la nature.

Ce type de jardin se veut paysage et œuvre d'art, le but est d'imiter la nature, d'imiter son côté sauvage afin d'exalter la poésie d'un lieu.

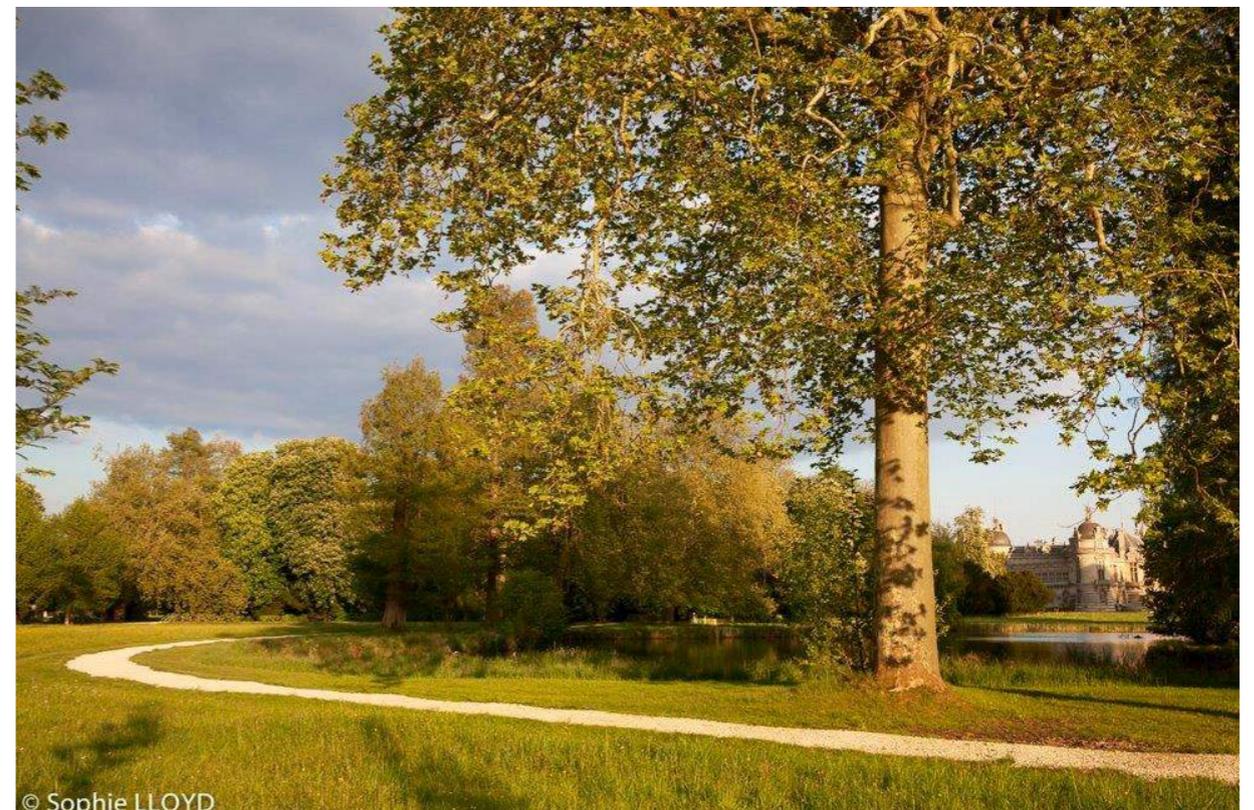
Selon les saisons et les moments de la journée, le jardin "à l'anglaise" offre des sensations et des vues différentes. La métamorphose des éléments crée un lieu constamment renouvelé. Le rapport à la nature est ainsi réinventé en permanence.

Les jardins anglais du début du XVIII<sup>e</sup> siècle se composent de paysage évoquant l'Antiquité d'où les références à Vénus et Eros que l'on retrouve à Chantilly.

Aujourd'hui, le Domaine de Chantilly présente une variété de jardins tout à fait exceptionnelle, permettant de retracer l'histoire de l'art du paysage et les évolutions du goût dans l'aménagement des espaces extérieurs. Cette caractéristique unique en fait un lieu parfaitement adapté à un discours didactique sur l'histoire des jardins.



*L'île d'amour. Copyright. G. Otte.*



© Sophie LLOYD

*Petit Parc - Copyright Sophie Lloyd.*

## 4.1 L'architecture des Grandes Écuries : un projet ambitieux.

Les Grandes Écuries du Domaine de Chantilly figurent parmi les plus célèbres du monde. En effet, leur architecture grandiose en fait un chef-d'œuvre de l'histoire des arts et les nombreuses fêtes princières qui s'y déroulèrent ont laissé une trace pérenne dans les mémoires collectives.

Nées de la volonté d'un prince de Condé passionné de chevaux et de chasse à courre, Louis-Henri de Bourbon, ces Grandes Écuries voient le jour en 1719. L'architecte de ce « temple à la gloire du cheval » n'est autre qu'un élève de Jules Hardouin-Mansart, créateur des Grandes Écuries du château de Versailles : Jean Aubert. Louis-Henri de Bourbon Condé avait des idées précises sur les écuries qu'il souhaitait faire construire. Elles devaient être grandioses, modernes, adaptées à sa passion pour la chasse à courre mais également à son désir d'organiser des fêtes et des réceptions princières de grande envergure.

**La phase de construction** : Le chantier débuta par l'extraction des pierres d'une carrière située sous la pelouse de l'actuel hippodrome. Les travaux durèrent plus de 20 ans, mais, malheureusement, la mort du prince en 1740 mit fin au projet qui demeura incomplet. Aujourd'hui, cet inachèvement est illustré par la porte Saint-Denis, arche qui devait relier les bâtiments existants à une seconde aile prévue de l'autre côté de la route.

**Etude des Grandes Ecuries** : Les bâtiments construits n'en demeurent pas moins un chef-d'œuvre en matière de volume architectural (186m de long, 12m de largeur intérieur, 14m de hauteur avec un point culminant à 28m pour le dôme), de modernité des aménagements intérieurs et de beauté des décors. Jean Aubert devait réunir au sein d'un même bâtiment tous les éléments nécessaires à la chasse à courre, autrement dit les chevaux, les chiens des meutes et les carrosses. Les deux ailes principales abritaient chacune 120 chevaux. Aujourd'hui, la première aile est encore une écurie, comportant moins de chevaux. Les deux cours latérales abritaient, à l'Est, les remises et les carrosses et à l'Ouest, les chenils.

Les chenils avaient été particulièrement étudiés par Jean Aubert. Il avait créé des espaces spécifiques à chaque meute : celle du cerf, du daim, du chevreuil, du sanglier...un chenil pour les chiens malades, les chiennes en chaleur et même une boulangerie où l'on cuisait la pâtée. Toute la domesticité afférente était logée sur place dans les étages supérieurs des édifices.



Claudius Couton, *Grandes Écuries*, XIX<sup>e</sup> siècle. Copyright. Musée Condé.

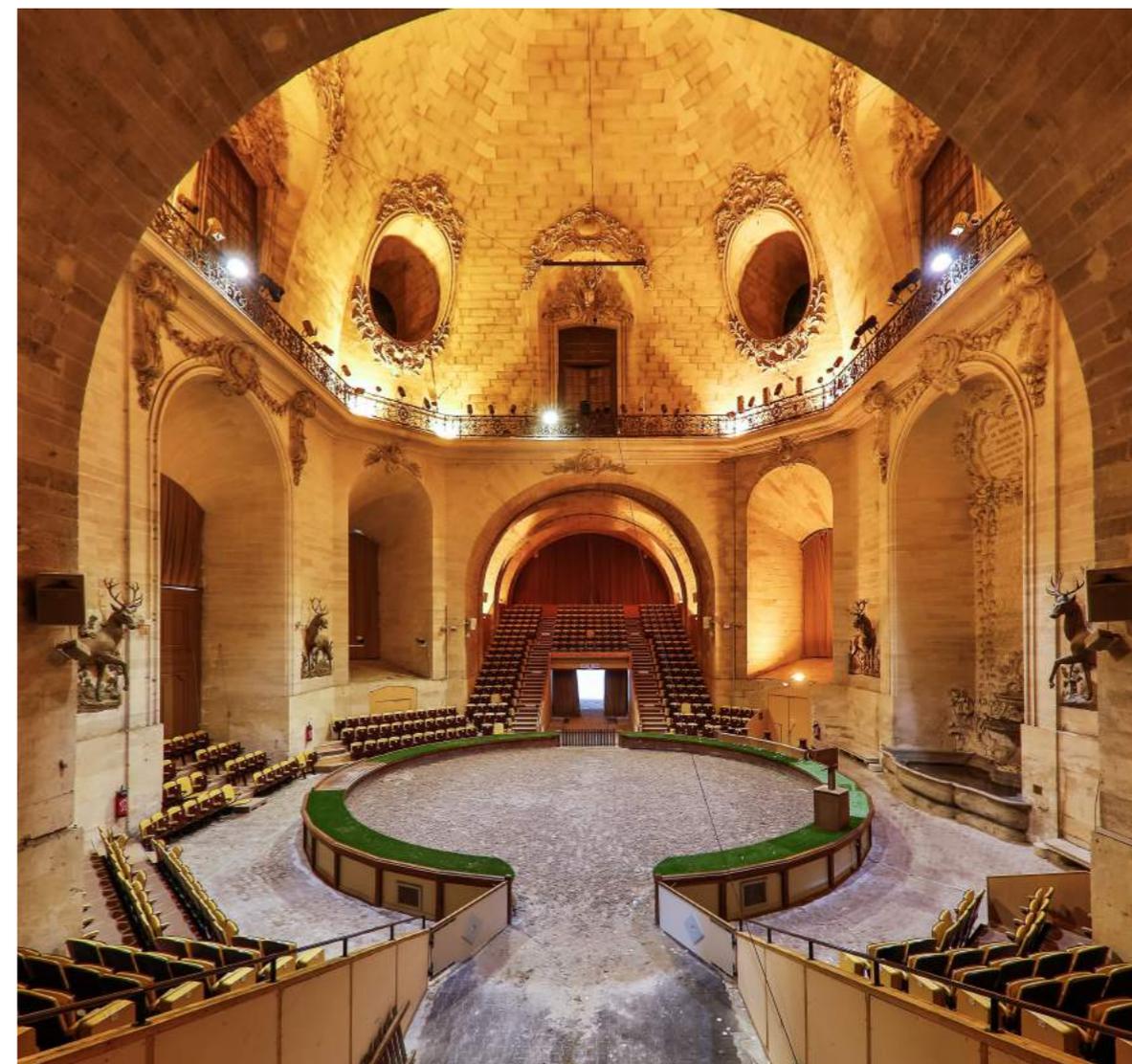


*Grandes Écuries*. Copyright. Jean-Louis Aubert.

**Le décor sculpté** : L'aspect extérieur et les décors sculptés permettent immédiatement de déterminer le rang et l'appartenance des princes à la famille royale. Le sommet du portique à colonne, qui borde l'entrée des Grandes écuries est par exemple, décoré de chevaux hennissants vers le ciel et d'une composition complexe présentant en son centre le blason des Bourbon-Condé. Ce blason est très proche de celui de la famille royale : trois fleurs de lys et la couronne royale qui le surmonte. La seule différence est la petite brisure, rectangle rouge posé au centre et en diagonale, notifiant qu'il s'agit d'une branche cadette de la famille de Bourbon. La statue de la Renommée, qui coiffe le dôme des Grandes Ecuries avait également pour fonction d'illustrer la gloire des Bourbon-Condé. Cette jeune femme s'envole sur son cheval ailé pour aller colporter et clamer la gloire des princes de Condé. Les frontons qui surmontent les entrées illustrent également la fonction de ces bâtiments.

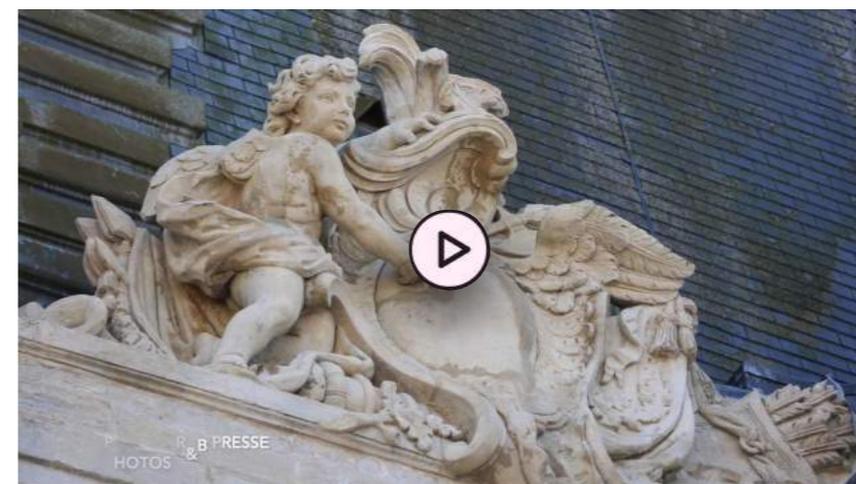
Ces bâtiments étaient également utilisés pour de grandes réceptions princières. Le dôme des Grandes Écuries fût le théâtre de diners célèbres où furent notamment conviés Louis XV, le futur Tsar Paul 1er, Frédéric II de Prusse, etc. Des lampions étaient suspendus aux balcons et les musiciens accompagnaient les invités tout au long du repas.

**Les Grandes Écuries dans l'Histoire** : À la Révolution, ces bâtiments ont été transformés en caserne ce qui contribua sans doute à les sauver de la destruction. Seuls les groupes sculptés en métal, comme la Renommée, furent fondus pour faire des balles. Au début du XIXe siècle, les Bourbon-Condé revenus d'exil au Domaine de Chantilly, réinvestirent les Grandes Écuries. En 1830, le duc de Bourbon avait installé ses 180 chevaux dans les larges nefs et 235 chiens dans les chenils. Passionné de vénerie, il fit renaître à Chantilly la pratique de la chasse à courre. Sans héritier direct, il légua le domaine à Henri d'Orléans duc d'Aumale. Ce jeune prince, dernier fils du roi Louis-Philippe, contribua au réaménagement moderne des écuries. Il installa l'éclairage et le chauffage au gaz et construisit des boxes, installations nouvelles offrant d'avantage d'espace et de liberté de mouvement aux chevaux. Fortement influencé par l'anglomanie, courant venu d'outre-manche qui avait mis au goût du jour de nouvelles pratiques équestres, il contribua, à la suite de son frère aîné, au développement des courses à Chantilly. C'est à cette époque que fut construit le premier hippodrome.



*Grandes Écuries. Ctanierephotographie -Taniere- reportage musée.*

Lien vidéo:



*Les sculptures des Grandes Écuries de Chantilly*

## 4.2 Les animations équestres.

Les animations équestres vous permettent de découvrir les secrets de dressage des cavalières des Grandes Écuries. Vous découvrirez notamment les techniques qui permettent d'apprendre aux chevaux à effectuer des airs de Haute-École comme le piaffé, le passage ou des fantaisies équestres comme le pas espagnol.



*Animations équestres.* Copyright. RB Presse.

## 4.3 Les spectacles équestres : technique et charme.

La Compagnie équestre présente chaque année trois spectacles : un tout au long de l'année, un second pendant l'été ainsi qu'un troisième à la période de Noël. Les spectacles des Grandes Écuries font appel à plusieurs arts : équitation de haute école, voltige, musique, théâtre, cirque...

Depuis novembre 2011, l'équitation de tradition française est inscrite au patrimoine immatériel de l'UNESCO.



*Nature.* Copyright. P. Renaudon.

## 4.4 Le musée du cheval.

Inauguré en 2013 le parcours du musée se déploie autour de la cour des Remises. Les salles 1 à 3 proposent une première découverte du cheval à travers ses représentations depuis la Préhistoire jusqu'à l'âge d'or du cinéma. La variété des races et des morphologies est présentée pour permettre aux visiteurs de comprendre un peu mieux cet animal passionnant.

La seconde partie se situe entre les salles 4 et 9. Elle s'intéresse à la domestication du cheval à travers des harnachements du monde entier puis présente les multiples implications du cheval au travail dans les champs, dans les villes et dans la guerre. Le cheval doit aussi être vu comme un symbole de pouvoir, fruit d'une culture équestre aristocratique complexe. La salle 9 aborde un thème fondamental à Chantilly avec la présentation des chasses à courre, où le cheval tient un rôle central.

La dernière partie de la visite commence dans la salle 10, elle s'intéresse aux loisirs et aux sports équestres. Deux salles sont consacrées aux courses de chevaux, un sport qui fonde depuis le XIX<sup>e</sup> siècle la renommée de la ville de Chantilly. La grande salle 13 aborde un thème riche, celui de la représentation du cheval par les artistes, entre convention artistique et réalisme. La visite s'achève avec deux salles sur le thème de l'enfance et des chevaux de carrousel.

Avant de quitter les Grandes Écuries, n'hésitez pas à admirer, dans la nef Ouest, deux des plus importantes voitures hippomobiles du XIX<sup>e</sup> siècle conservées en France : la Calèche des Impératrices et la Berline du duc de Bourbon.



*Le musée du Cheval. Copyright. G. Otte.*



*Le musée du Cheval. Copyright. G. Otte.*

## 5.1 Les chapelles.

Entre 1532 et 1538, Anne de Montmorency fait édifier par son architecte Pierre Chambiges sept chapelles sur son domaine de Chantilly. Il souhaite ainsi rappeler le pèlerinage de Rome - qu'il a fait lui-même quelques années auparavant - et les basiliques qu'il a visitées pour obtenir les Indulgences. Pour que la similitude avec Rome soit complète, le Connétable demande au pape Paul III d'attacher à la visite des chapelles de Chantilly les indulgences promises aux chrétiens qui visitaient les églises de Rome. Paul III [pape de 1534 à 1549], considérant la dévotion d'Anne de Montmorency et de Madeleine de Savoie, s'empresse d'accéder à la requête du connétable. Trois sont situées dans l'enceinte du parc : Saint-Paul, Saint-Jean, Sainte-Marie ; quatre à l'extérieur : Sainte-Croix-en-Jérusalem, Saint-Sébastien, Saint-Laurent (détruite) et Saint-Pierre.

La chapelle Saint-Paul rappelle la basilique de Saint-Paul-hors-les-murs élevée à l'endroit même où fut décapité et enseveli saint Paul vers 67 - 68. La chapelle Saint Paul est encore aujourd'hui à l'emplacement exact de sa construction.

La chapelle Saint-Jean fait référence à la basilique Saint-Jean-de-Latran, l'une des quatre basiliques majeures de Rome et église cathédrale du pape, évêque de Rome. Au temps d'Anne de Montmorency, la chapelle se trouvait au-delà du jardin Renaissance, en direction du hameau de Quinquempoix, ancêtre de la ville. Elle a été détruite au moment de la transformation des jardins par André Le Nôtre, mais reconstruite à l'autre extrémité du parc, près de la tête du Grand Canal. On voit que son architecture, typique du XVII<sup>e</sup> siècle, est d'ailleurs différente de celle de Saint-Paul et Sainte-Croix (toiture, façade, etc.). Son nom est resté au pont qui va de Chantilly à Vineuil et au canal parallèle au Grand Canal.

La chapelle Sainte-Marie est consacrée à la mère du Christ, Anne de Montmorency fait référence à la basilique Sainte-Marie-Majeure sur la colline de l'Esquilin fondée en 430. Elle fut détruite, comme Saint-Jean, pour laisser place aux grands projets paysagers d'André Le Nôtre au XVII<sup>e</sup> siècle pour le Grand Condé. Il n'en existe aucune représentation connue. Dans son Historique des édifices du culte à Chantilly, Gustave Macon indique qu'elle disparut en laissant son nom à l'église paroissiale de Chantilly consacrée en 1692 sous le vocable de Notre-Dame de l'Assomption.



*La chapelle Saint-Paul.* Copyright. G. Otte.



*La chapelle Saint-Jean* Copyright. G. Otte.

## 5.2 La maison de Sylvie.

Dès 1582, Anne de Montmorency avait fait construire un pavillon de chasse dans le secteur boisé du parc, au-dessus de l'étang bordant la route de Paris. Ce bâtiment abrita un temps le poète Théophile de Viau protégé Henri II de Montmorency des poursuites des Jésuites qui l'avaient fait condamner à mort pour ses vers licencieux. La duchesse de Montmorency aimait venir y séjourner et pêcher dans l'étang. Théophile de Viau l'avait poétiquement appelée Sylvie. L'étang ainsi que le pavillon attenant sont depuis lors désignés sous ce nom. En 1889 le duc d'Aumale y fit adjoindre un pavillon octogonal, disposé pour recevoir des boiseries du XVIII<sup>e</sup> siècle ôtées d'un pavillon de chasse en forêt de Dreux.



*Maison de Sylvie- copyright Gary Otte.*

## 5.3 Le Jeu de Paume.

Le jeu de paume fut très en faveur en France aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles avant de disparaître progressivement au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle. Louis-Joseph de Bourbon, fils de Louis-Henri, grand amateur de ce jeu ancêtre du squash et du tennis, fit construire ce bâtiment en 1756 face aux Grandes Écuries par son architecte Claude Billard de Bellicart. Long de 45 mètres et large de 14 mètres, pour une hauteur d'environ 11 mètres, il comporte deux entités distinctes, la salle de paume proprement dite et la "dépouille", c'est-à-dire les salles servant de vestiaires aux joueurs et le logement du paumier. Le prince y joua pour la première fois le 26 octobre 1757. Il avait pour habitude d'y rester déjeuner avec ses invités après avoir joué. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la salle fut transformée par le duc d'Aumale en salle de musée.



*Le Jeu de Paume. Copyright. M. Savart.*

## 5.4 Le château d'Enghien.

Le château d'Enghien fut construit à partir de 1769 par le nouvel architecte du prince, Jean-François Leroy. C'est une longue aile d'un seul étage, construite à l'italienne, avec un toit bas caché par une balustrade. Sa fonction principale était de loger à proximité du château les invités du prince et leurs domestiques, en un temps où fêtes et réceptions se faisaient plus fréquentes et plus importantes. Comme le premier occupant en fut le duc d'Enghien, petit-fils de Louis-Joseph né en 1772, le nom de "château d'Enghien" resta attaché à ce bâtiment.



*Le château d'Enghien.* Copyright. F. Genestoux.

## Quelles activités faire au Domaine de Chantilly:

### Les activités encadrées.

Pour télécharger la brochure pédagogique : <https://domainedechantilly.com/fr/brochures-et-tarifs/>  
Nous pouvons aussi développer des visites sur les thèmes qui vous intéressent.

### Les visites libres avec les livrets.

Les parcours durent environ 1h à l'exception du livret Paris Mêmes. Vous pouvez les télécharger :  
<https://domainedechantilly.com/fr/scolaires/ressources-pedagogiques-2/>

### La visite libre du château avec les audioguides.

**Audioguide enfant (à partir de 6 ans) "L'énigme du château !" (1h)** : Audioguide (compris dans le billet Domaine) disponible pour la visite du château.  
Langues disponibles : français, anglais, espagnol, chinois, japonais.  
Le parcours sous forme d'énigme propose de découvrir les collections exceptionnelles et les chefs-d'œuvre du duc d'Aumale tout en s'amusant !  
Nombre limité d'appareils : pour réserver merci de contacter le service réservations

### Les animations équestres

**Durée** : 30 minutes. Animation incluse dans le billet Domaine sans supplément. Pour connaître la programmation, consulter : <https://domainedechantilly.com/fr/agenda/>

### Les spectacles équestres

Pour découvrir la programmation des spectacles équestres : <https://domainedechantilly.com/fr/accueil/evenements/#Spectacles>

## II. Pour préparer votre visite.

### Renseignements

Pour tout renseignement merci de contacter le service éducatif : [service.educatif@domainedechantilly.com](mailto:service.educatif@domainedechantilly.com)

### Réservations

Toutes les demandes de réservation sont à effectuer auprès du service réservations par email : [reservations@domainedechantilly.com](mailto:reservations@domainedechantilly.com)

### Accès

20 min de l'aéroport Paris Charles de Gaulle.

Par la route : 40 minutes de Paris centre, autoroutes A3 et /ou A1 sortie « N°7 Chantilly » ou D316 et D317 ; depuis Lille et Bruxelles, autoroute A1 sortie « N°8 Senlis ».

Par train : depuis Paris gare du Nord, grandes lignes, Paris-Chantilly en 25 min environ.

Coordonnées GPS (DD) :

Latitude : 49.193846

Longitude : 2.485203



### Horaires

Horaires haute saison : 10h à 18h sans interruption, 7/7 jours

Horaires basse saison : 10h30 à 17h sans interruption, fermeture le mardi.

Pas de démonstration de dressage du 2 novembre 2020 au 22 janvier 2021.

Les activités dans le parc se font d'avril à octobre inclus.

<https://domainedechantilly.com/accueil/preparer-visite/horaires-billet-tarifs/>

### Infos Internet

Pour vous inscrire à notre newsletter ou nous suivre sur les réseaux : <https://domainedechantilly.com/fr/#>